

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 6

Artikel: Pour Marc à Louis
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

Nous avons reçu de Clarens, en date du 3 février, la lettre suivante :

Chers Patoisans,
Rétrospective : Journée au Comptoir,
15 septembre 1951

Pour la première fois et par la malice de distribution postale à retardement, le message de l'A.C.C.V. que j'avais adressé à votre président, ne vous est pas parvenu à temps.

Comme les mois suivants, le *Conteur* n'a pu vous apporter mes excuses et salutations, j'y pourvois aujourd'hui en vous donnant le texte de ma lettre du 14 septembre au matin.

Monsieur H. Kissling,
Président des Patoisans,
Oron.

En 1947, soit il y a quatre ans, naissait sous les auspices de l'Association cantonale du Costume vaudois, la « Journée des Patoisans », au Comptoir.

D'emblée, ce fut un succès ; l'enfant grandit si rapidement qu'il se promène maintenant dans tout le canton, attirant les amis venant de partout !

Fidèle à ces Journées au Comptoir, je suis au regret, pour la première fois, de n'y pouvoir assister.

Veuillez faire part de mon message à l'assemblée en lui souhaitant une heureuse rencontre, toute de joie et d'amitié, et lui

adresser le salut patriotique de notre Association du Costume vaudois.

A tous « bonne et belle journée » !

A Breuer-Dégailleur, présidente.

N. B. — *Ayant donné ma démission de présidente cantonale de l'Association du Costume vaudois en décembre écoulé, je prends congé de vous, à ce titre, en vous disant tout de même :*

A reveire et porta vo bin !

* * *

M. François Vaney, de Cugy (Vd) nous a soumis à l'examen un charmant ouvrage (en plusieurs petits volumes) intitulé : *Recueil de pièces en vers et en prose en patois*. Il n'est malheureusement pas daté (1801 probablement) et ne porte pas de noms d'auteurs. L'un d'eux — que M. Vaney n'a plus, l'ayant prêté — contenait un morceau, en vers, portant le titre : *Le renard et l'écureuil*.

Un de nos lecteurs possède-t-il ces petits volumes, et particulièrement celui contenant cette fable ?

rms.

POUR MARC A LOUIS

La confection de la plaque commémorative qui sera posée à Savigny a été confiée à MM. Rossier, marbriers à Vevey. Nous espérons qu'elle pourra être inaugurée en mai 1952.

Nous avons encore reçu deux dons : l'un de Mlle Germaine Bataillard, Romanel s/Morges, et l'autre de M. Ernest Baudet, conservateur, Cossonay. Total des dons : 352 francs.

“Trop pazlez nuit”

Yé cognu dein mon dzouvene teimp on villio hommo que viquessa avoisé sa chère qu'ire on bocon couriause et batoille.

Lou frâre di on dzo à sa chère :

— Se t'avai viciu d'ao teimp dé Robespierre, t'ara étâ guillotinae !

— Ma porqué ?

— Pace qué te té méclio t'râo de cé qué ne té regarde pa !

J'ai connu dans mon jeune temps un vieil homme qui vivait avec sa sœur, laquelle était un peu babillarde et curieuse.

Le frère dit un jour à sa sœur :

— Si tu avais vécu du temps de Robespierre, tu aurais été guillotinée !

— Mais pourquoi ?

— Parce que tu te mêles trop de ce qui ne te regarde pas !

L'ami Diuste à Fridolin.